

Luc Picard

«*Je me livre à travers mes rôles*»

ADMINISTRATION

Tu as fait des études en administration avant de te lancer en théâtre. Qu'as-tu retiré de cette formation?

C'était un moment d'errance. Je ne savais pas quoi faire, et l'administration, c'est une discipline «fourre-tout». Ce que j'en retire, ce sont des principes fondamentaux. Par exemple, je retiens ce précepte qui dit que tu ne peux pas déléguer la responsabilité de quelque chose à quelqu'un sans lui confier un certain pouvoir. Il faut aussi que tu accordes à cette personne une certaine liberté, forcément, pour qu'elle ait la possibilité de s'exprimer. C'est une notion importante que j'ai apprise. Comme réalisateur, j'aime que les gens s'expriment. Je n'ai pas de réponse absolue, j'explore, comme tout le monde.

BERNADETTE

Qu'as-tu gardé de plus précieux de ta mère?

Ma mère... Avez-vous assez de pages pour faire un roman? (*rires*) J'ai tellement appris de choses d'elle. Ma mère est une personne très humble, une femme du peuple. Je pense qu'elle

m'a notamment enseigné à garder les deux pieds sur terre, à rester branché sur les affaires essentielles.

CADET

Tu es le plus jeune de ta famille. En quoi cela a-t-il eu un impact sur ta personnalité?

Je ne veux pas faire de psychologie de bottine, mais je pense que quand tu es le bébé de la famille, tu es habitué à être le centre de l'attention, et peut-être qu'en vieillissant, tu veux le rester. J'ai d'ailleurs rencontré beaucoup d'artistes qui sont les cadets de leur famille. Et puis, tu profites du chemin que les autres ont défriché. C'est tout de même un avantage...

DÉFOULEMENT

Qu'est-ce qui te permet d'évacuer les tensions et le stress liés à ta carrière de comédien et de réalisateur?

L'entraînement et la course. J'ai besoin d'éliminer ces tensions avec une activité physique. Courir est vraiment ce qu'il y a de mieux pour moi, ça me détend. Ça me donne des idées aussi, pour écrire ou pour interpréter un personnage. Quand je cours, il y a des choses qui se libèrent en moi: mon corps est occupé à

COMÉDIEN, RÉALISATEUR, HOMME DE CONVICTIONS ET PÈRE D'UN GARÇON, LUC PICARD EST INTÈGRE. AVEC SA FRANCHISE HABITUELLE, CELUI QUI INTERPRÈTE MARC QUENNEVILLE DANS LES JEUNES LOUPS A RÉPONDU À NOS QUESTIONS À PROPOS DE SA JEUNESSE, DE SA CARRIÈRE ET DE SES BELLES RENCONTRES AVEC DES ÊTRES D'EXCEPTION.

«*Je veux transmettre à mon fils la capacité d'être fier de lui.*»

«Ma mère m'a appris à garder les deux pieds sur terre.»

faire des mouvements concrets et répétitifs, et mon esprit peut donc aller là où il veut. C'est surprenant! Ça m'arrive souvent d'avoir de bonnes idées en courant. Il y a quelque chose de zen dans cette activité...

ÉCRITURE

Ce n'est pas quelque chose qui te vient naturellement. Est-ce un travail toujours aussi exigeant pour toi?

Oui. J'aime écrire, mais je n'ai pas la discipline d'un auteur. Je pense qu'il faut apprendre à se donner des chances. Par exemple, on peut se dire que les deux ou trois pages qu'on a écrites pendant la journée ne sont pas géniales, mais il faut se permettre d'explorer. Ce n'est pas évident. Je demeure un acteur avant tout; je suis habitué aux résultats immédiats. Quand j'ai un texte entre les mains, je répète les répliques et je les travaille.

Luc Picard a connu Pierre Falardeau – qui est devenu un bon ami – lorsque celui-ci lui a confié le rôle principal dans son film *15 février 1839*, celui de François-Marie-Thomas Chevalier de Lorimier.



Fred Pellerin et Luc Picard ont travaillé ensemble à deux reprises, soit pour les films *Babine* et *Ésimésac*.

Il a campé Marc Quenneville dans la série *Les jeunes loups*, au printemps dernier à TVA.

Déjà, il se passe quelque chose. Mais, en écriture, tu dois laisser les choses se passer tranquillement. Il faut être discipliné et, en même temps, se laisser surprendre par ce qui surgit.

FRED (PELLERIN) ET (PIERRE) FALARDEAU

Ce sont deux hommes fort différents de qui tu as été très près. Qu'ont-ils en commun?

Je dirais un «F», pour franchise. Une liberté aussi. J'ai eu la chance de les côtoyer, et les deux sont assez irrésistibles, à leur façon. Il y a également Michel Chartrand. C'est quelque chose de vraiment marquant de rencontrer un esprit libre comme lui et ça, c'est confondant. On apprend beaucoup des gens comme ça.

GOURMANDISE

Quel est ton péché mignon?

J'aime beaucoup le chocolat noir... avec du vin.

HENRI

Qu'est-ce que tu voudrais transmettre à ton fils?

La capacité d'être fier de lui. Je pense que l'amour-propre, dans la vie, c'est ce qu'il y a de plus important si tu

veux être heureux. Et il faut y travailler, ce n'est pas toujours naturel. Chaque jour, l'amour-propre demande que l'on fasse un effort et, si on le fournit de manière honnête, on est fier de soi.

INCENDIE

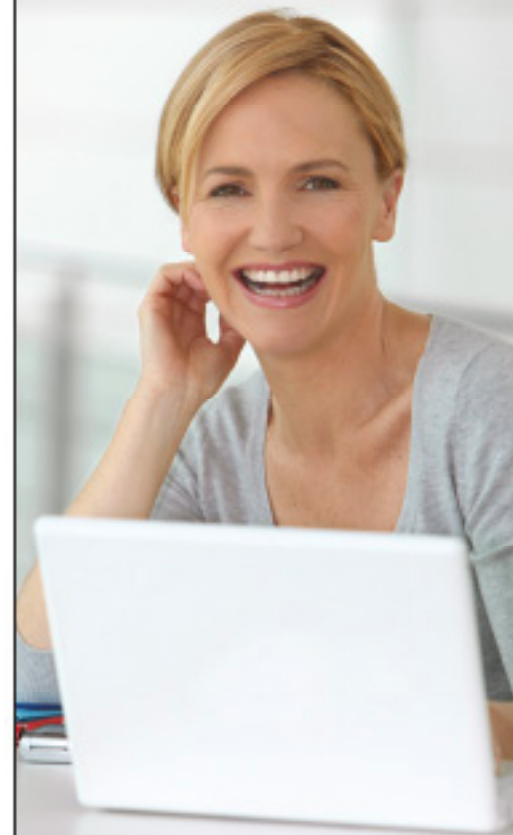
Ta maison a été dévorée par les flammes en 2010. Que retiens-tu de cette épreuve?

La seule chose qui nous appartient réellement, c'est nous et les gens qu'on aime. Le reste, ce n'est pas vraiment nous. Ça n'a pas été une si grande tragédie pour moi. Ça a été plate et triste mais, en même temps, ça nous a un peu allégés. Chacun de notre côté, on traînait des affaires depuis des années, sans se demander si on devait s'en débarrasser. Le feu a choisi à ma place. L'important, c'est qu'il n'y ait pas eu de blessés.

JEU

Si ça n'avait pas fonctionné pour toi dans ce métier, qu'aurais-tu fait?

Parfois, je me pose la question. Ça m'a pris du temps avant de me décider à devenir acteur. J'y tenais tellement que j'aurais difficilement supporté de ne pas réussir! C'est le




LE LUNDI
MAINTENANT SUR

facebook

**POUR DONNER
VOTRE OPINION
ET PARTAGER
VOS IDÉES!**

**WWW.FACEBOOK.COM/
LELUNDI**

En 2005, le film *L'audition* a remporté trois prix lors du Festival international de films de Montréal, soit celui du meilleur film canadien, celui du meilleur interprète (Luc Picard) et l'Iris d'or.



«C'est quelque chose de vraiment marquant que de rencontrer un esprit libre comme Michel Chartrand.»



Luc Picard s'est fait remarquer par le public québécois pour son rôle de François Pelletier dans la célèbre série *Omerka*, avec Claude Blanchard.

«J'ai le trac au théâtre, c'est épouvantable. Et ça ne s'améliore pas avec les années.»



Luc Picard tient le rôle-titre dans *Moïse: L'affaire Roch Thériault*, inspiré d'un fait vécu au Québec.

genre de situation qui te fait dire: «OK, si je me lance, il faut que ça marche. Sinon, je ne saurai vraiment pas quoi faire de ma vie!» Cela dit, je pense que j'aurais probablement écrit. La radio m'intéressait aussi. Ce n'est pas le même domaine, mais ça relève d'un besoin de s'exprimer. J'aurais certainement trouvé une façon de combler cette nécessité autrement.

LACHINE

C'est l'endroit où tu as grandi. Quel souvenir gardes-tu de cette période?

Lachine, c'était merveilleux. C'est même là où tout a commencé à Montréal. J'ai appris que ma famille y habitait depuis très longtemps, voire depuis des générations. Je garde le souvenir de tous ces enfants qui jouaient dans la ruelle. C'était foisonnant d'activité humaine. J'ai vraiment beaucoup apprécié le temps où j'y étais. J'aime y retourner aujourd'hui. C'est ma famille.

NORMAND

Et de ton père, que conserves-tu de plus précieux?

Il était un homme très doux et, comme ma mère, il était humble. Il a toujours été proche des vraies affaires, du vrai monde. Je viens d'un milieu ouvrier. Ça m'a marqué. C'est quelque chose que je garde en moi tout le temps.

PEUR

De quoi as-tu peur dans la vie?

De tout! De la mort, de la finitude... De choses plus concrètes aussi. J'ai le trac au théâtre, c'est épouvantable. Et ça ne s'améliore pas avec les années! On dirait que c'est comme une «épreuve du feu», une espèce de terreur qui me paralyse.

QUENNEVILLE

Quels points as-tu en commun avec ton personnage des *Jeunes loups*?

Lui, c'est une espèce de fouineur, ce que je ne suis pas du tout. Il est donc assez différent de moi. Cela dit, il est habité comme moi par une certaine rage. Nous sommes tous les deux passionnés par notre travail. Et il a, à mon image, un côté obstiné.

RÉACTION/RÉFLEXION

Tu sembles être à la fois un homme d'action et quelqu'un qui intériorise beaucoup les choses. Quel côté domine chez toi?

Bonne question! Je réfléchis beaucoup dans la vie. Je m'aime mieux quand je suis en réflexion que quand j'accepte des idées reçues. Je me méfie des idées préconçues...

SÉDUCTION

Qu'est-ce qui te séduit chez une femme?

Ce n'est jamais la même chose d'une personne à l'autre. Si je savais l'identifier, je ne serais probablement pas séduit... (rires)

UNITÉ

Moïse, Malenfant, Chartrand...

Tu as interprété des personnages très différents à l'écran. Qu'ont en commun tous ces hommes?

Pas grand-chose... Entre Moïse Thériault et Michel Chartrand, il y a vraiment tout un monde. Je suis attiré par les rôles qui me mettent en danger, dans lesquels je risque de me péter la gueule.

VIE PUBLIQUE

Tu as un côté sauvage... Comment as-tu réussi à t'habituer à la notoriété?

J'ai trouvé ça difficile. J'ai l'impression que les gens ont des attentes envers les personnalités connues. J'ai toujours été un gars sauvage, et je le suis resté un peu, même en devenant comédien. Je suis quelqu'un qui se livre à travers ses rôles. Sinon, je demeure très discret. J'aime ma vie privée en tant qu'artiste, mais aussi en tant qu'être humain.

ZOO

Si tu pouvais être un animal, lequel serais-tu?

Je pense que je serais un chien, parce que j'aime ces bêtes. Et parce que je suis fidèle... ■